

"An apple a day keeps the doctor away", dit en terminant le conférencier. "Encourageons cette belle industrie canadienne que sait si bien encourager le gouvernement et souvenons-nous des paroles de Robert Planquette dans son opérette : *Les Cloches de Corneville* ;

"La pomme est un fruit plein de sève
Et qui toujours doit nous tenter.
Car on dit que notre mère Eve,
Fut la première à la goûter."

Ce seul résumé persuadera tout au moins, que M. Désilets a dignement remplacé l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, qui, à la dernière minute, avait dû décliner l'honneur d'être l'hôte du club.

M. J.-H. Lavoie, directeur et chef du service de l'horticulture de la province de Québec, lors du congrès des pomologistes qui a eu lieu à Montréal au commencement de novembre, a déclaré que "la pomme serait avant longtemps le fruit national des Canadiens !" Toutefois, s'est-il demandé, en produisons-nous assez ?

Et voici quelle fut sa réponse à sa question :

"Assez pour en exposer, pour en faire goûter ?

Oui !

"Assez pour en faire manger, pour alimenter nos propres marchés ? Non !

"Pour qui sait que nos marchés ont absorbé goulument, du 1er avril 1924 au 31 mars 1925, plus de 50,000 barils de pommes américaines et au-delà de 700 wagons de pommes venant des provinces sœurs, point n'est besoin de chercher d'autres preuves d'insuffisance de production. Il manque dans la province la spécialisation, la concentration et l'industrialisation de nos cultures ; le manque de cohésion ou de coopération entre les producteurs."

En cette même occasion, l'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture, a félicité le président de la société de pomologie, M. Georges Maheux, professeur d'entomologie à l'Université Laval, ainsi que MM. Lavoie et Désilets qui se sont constitués des fervents, des zélés et des champions des fruits du terroir.

Comme La Motte Le Vayer, le poète de ce trio est sans doute tenter de chanter sur sa lyre :

Un enfant pleure pour sa pomme ;
Pour Briséis Achille en fit autant ;
C'est que déjà l'enfant est homme,
Et que l'homme est encore enfant.

Au cours de novembre, dit le trésorier de la Société des Arts, Sciences et Lettres, voici quels sont ceux, parmi les membres, qui se sont acquittés de leurs contributions annuelles : M. J.-Arthur Marier, industriel, membre du conseil des Arts et Manufactures de la province de Québec, président de la Corporation de l'École Technique de Québec ; M. Georges Bouchard, agronome, professeur au Collège de l'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, député de Kamouraska à la Chambre des Communes ; M. Eugène Leclerc, courtier en assurances, prévôt des incendies de la ville et président de la Ligue de la Prévention des incendies ; M. Alfred Nadeau, avocat ; M. Lorenzo Auger, architecte ; M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales ; M. J.-H. Fortier, négociant et industriel, président de l'Association des Manufacturiers canadiens ; M. J.-Adhémar

Gagnon, courtier ; M. Louis-G. Demers, avocat, C.R. ; M. Louis Létourneau, négociant, député de Québec-Est à l'Assemblée législative ; M. J.-P. Garneau, libraire ; le docteur Arthur Langlois, dentiste.

M. Gustave-C. Piché, chef du service provincial des forêts, l'un des pionniers et l'un des anciens présidents de la Société des Arts, Sciences et Lettres, a fait une causerie devant les membres du Club Rotary, le mercredi, 9 décembre. Le causeur a fait en quelque sorte, mais sommairement et avec un savoir incontesté, l'inventaire de nos progrès dans le domaine de l'industrie du bois, l'une des plus riches ressources de notre terroir.

"Durant ces derniers vingt-cinq ans", a dit M. Piché, "il est survenu divers changements dans les emplois du bois pour l'industrie. Les gouvernements ont créé, en outre des services forestiers, des laboratoires afin de rechercher les propriétés particulières de nos bois. Le commerce a bénéficié largement des découvertes faites jusqu'ici. Dans l'industrie de la pulpe et du papier, des progrès remarquables ont été faits : la soie artificielle réclame aujourd'hui deux millions de tonnes de pâte chimique ; l'usage des boîtes en carton requiert annuellement plus de 2,500,000 tonnes de pulpe. Que dire des autres produits tels que les serviettes sanitaires, les coupes pour boire, le *Beaver-board*, etc. Tout ceci explique pourquoi la consommation de la pulpe et du papier a plus que quadruplé depuis vingt-cinq ans aux États-Unis et je suis persuadé que la situation est analogue ici. En somme la situation s'est considérablement améliorée et fait grandement honneur à la province de Québec."

On ne s'étonnera pas que M. Omer Amyot, notre excellent ami de la firme Hansen, ait été éloquent lorsqu'il s'acquitta de la tâche de remercier cet érudit causeur que fut, cette fois comme toujours, Monsieur Piché.

M. Édouard Gagné, président de l'Association de la Salle, a lieu de se réjouir du succès de cette réunion annuelle des anciens élèves de l'Académie Commerciale qui a eu lieu à l'*Alma Mater*, avenue Chauveau, le dimanche 8 novembre. Il a profité de la circonstance pour rendre hommage aux mérites de ceux qui parmi les anciens "furent l'objet d'un témoignage particulier d'estime de la part du "Souverain Pontife", ce qui signifie toute une glorieuse théorie de seize commandeurs et de Chevaliers de St-Grégoire-le-Grand dont quatre sont les membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres : MM. les commandeurs Henri Gagnon et L.-P. Turgeon et MM. les chevaliers Cyrille Tessier et J.-E. Corriveau.

Monsieur Bruno Lefebvre, invité, au cours d'un banquet, à porter la santé de l'*Alma Mater*, a rendu un hommage discret et mérité à tous ces principaux éducateurs distingués qui se sont succédés depuis 1862 à l'Académie Commerciale, et qui, comprenant les exigences du siècle, ont évolué avec prudence, sagesse et succès dans le domaine de l'enseignement, tout en cultivant l'ambition légitime de faire davantage afin de mieux préparer notre jeunesse à l'âpreté des combats économiques, puisqu'en somme ce sont les éclaireurs clairvoyants du commerce et de l'industrie qui sont encore les champions incontestés de la richesse et de la puissance. M. Lefebvre, gérant de l'une des plus importantes succursales de la Banque Canadienne Nationale, est particulièrement